



## Chapitre 4 : Le départ

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

### Chapitre 4: Le départ

- Mais où étais-tu passée ? S'interrogea une Alice profondément inquiète.

Sallye allait répondre lorsqu'elle se souvint qu'elle était censée ne rien parler. Elle baissa la tête et effleura un air pensif. Alice s'agenouilla et le prit par les épaules.

- Hélas! peu importe, l'important c'est que tu sois revenue. Mais ne me fais plus jamais une peur pareille, tu m'entends ?

- La petite ? Il signe que oui.

- Bien. Et ça que tu as mangé ?

Comme Sallye acquiesçait, Alice lui proposa d'aller rejoindre les autres pour faire un petit jeu. A sa grande surprise, c'est une Sallye enjouée qui parvint retrouver ses camarades. C'est très étrange, pensa Alice. Où avait-elle bien pu faire cette petite pendant la vingtaine de minutes où elle avait échappé à sa surveillance ? Abandonnant l'idée de trouver une réponse à cette question, elle préféra attendre cet épisode à toutes les bicentèmes que Sallye pouvait manifester.



Le soir venu, Sélja se couche de bonne heure. Elle avait besoin de réfléchir à tout ce qui s'était passé dans la journée.

Sur le coup, elle avait été très heureuse d'apprendre qu'elle allait quitter l'orphelinat. Puis les doutes s'étaient emparés d'elle, car elle ne quitterait l'orphelinat seulement si elle était une sorcière. Du moins, c'est ce qu'elle avait cru comprendre. Or, elle ne se rappelait pas avoir, ne serait-ce qu'une seule fois, fait de la magie. Même les tours de cartes que faisait Jason, son ami d'enfance, étaient nés d'un mystère pour elle.

- Je crois que vous vous êtes trompés de personne, monsieur, avait-elle dit tranquillement au directeur.

- Tu es bien Sélja Strane ?

- Oui, mais...

- Regarde-moi. Dumbeldore lui avait pris la main et avait agité avec douceur et détermination : tu es une sorcière. Tu peux avoir confiance en moi. Tu as ton nom inscrit à l'école depuis longtemps.

La jeune fille avait fait les beaux yeux bleus du directeur et elle avait eu qu'il était la vérité. Tous ses doutes s'étaient envolés, laissant place à une multitude de questions sur l'Éclatant, sur la magie et bien d'autres choses encore.

Avec patience, Dumbeldore avait répondu à certaines de ses interrogations, restant rigide sur d'autres. Mais lorsque Sélja avait demandé s'il connaissait ses parents, il lui avait assuré son ignorance à ce propos. Il lui avait expliqué que la magie ne se transmettait pas toujours de façon directe. Ses parents pouvaient donc être des sorciers comme ne pas l'être, ou l'un des deux seulement. Cela faisait un très grand nombre de parents possibles. Il ne connaissait pas non plus sa grand-mère adoptive, bien que le nom lui rappelât quelque chose sans trop savoir quoi.

Puis Dumbeldore avait dit, mais avant, il lui avait fait promettre de garder le secret sur sa véritable nature. Quant à son départ de l'orphelinat, il lui avait dit de ne pas s'inquiéter. Quelqu'un viendrait le chercher le samedi suivant, ici dans la maison.

Sélja se mit à imaginer comment sa vie pourrait être dans le monde des sorciers. Elle se voyait dans un beau château, un peu comme celui de Cendrillon, son conte préféré. Elle se vit tenant une baguette magique et faisant apparaître des pâtisseries : des éclairs au chocolat, des bûches, des beignets, des macarons. Mais Miam. Tout cela lui donnait bien. Puis, d'un seul coup, les pâtisseries s'envolaient. Les femmes s'élevaient très haut. Elles s'approchaient dangereusement de Sélja qui s'immobilisait. Elle était terrifiée. Elle ne pouvait plus bouger. Non ! Les Sorciers étaient la réponse...



- Neouscoucou ?

- Sâlye ? Sâlye, réveille-toi ! C'est juste un cauchemar.

Sâlye s'éveille en sursaut. Elle ne savait plus où elle était. La lumière avait été allumée et les autres enfants se trouvaient autour d'elle. Alice la prit dans ses bras.

- Tout va bien, je suis là. Vous pouvez aller vous recoucher les enfants.

Sâlye commença à se calmer. Alice lui caressa les cheveux.

- Ma petite Sâlye...

Elle attendit que la respiration de la petite revienne à la normale puis elle lui proposa d'aller boire un verre d'eau en cuisine. Sâlye hoches la tête et la suivit.

Elles quittèrent le dortoir sans parler. Sâlye marchait derrière Alice. Elles descendirent les escaliers, passèrent dans la salle à manger et arrivèrent aux cuisines. La jeune demoiselle était encore troublée par sa vision. Ce n'était pas la première fois qu'elle faisait ce rêve, mais c'était la première fois que les femmes étaient entrées aussi près d'elle.

Alice prit un verre, le rempli d'eau et le lui tendit.

Merci, répondit machinalement Sâlye.



- Tu parles ? Ce n'était pas une question, mais une affirmation.

Selja se fign. Elle avait oublié. La perspective d'un prochain départ la rendait si heureuse qu'elle en avait retrouvé l'envie de parler. Mais elle ne pouvait pas expliquer cela à Alice... Elle n'était mise dans un beau pétrin. Elle prit un regard en biais à la gouvernante qui l'observait.

- Mais elle que tu penses parler ? Elle ne semblait pas en colère, elle avait même l'air contente. Tu sais, quand tu es arrivée ici et que tu ne disais rien, j'ai eu peur pour toi. Ce ne me rassure que tu sois capable de parler.

Puis, elle avait, comme qui dirait, eu chaud ? Ne sachant trop quoi répondre, elle tendit son verre à Alice qui le prit dans l'instant. Puis, elles quittèrent ensemble les cuisines.

Selja était déjà à la moitié de l'escalier lorsqu'Alice la retint par le bras.

- Dis-moi, chouchoute-t-elle, où étais-tu partie tout à l'heure ?

Selja rougit, mais ne répondit pas tout de suite. Elle réfléchit quelques secondes et finit par lâcher :

- Vais les conseils...

- Pendent plus d'une demi-heure ?

Elle ne savait pas mentir, mais elle vit les conseils, c'était pourtant bien ce qu'elle avait fait... au début. Elle planta son regard dans celui d'Alice et hocher la tête. Apparemment, la gouvernante se contenta de cette réponse, car elle indiqua à Selja de rejoindre son lit.



Plus les jours passaient et plus Saltya se sentait nerveuse. Dumbidore était passé voir le directeur de l'orphelinat comme prévu. Elle ne l'avait pas vu, mais dans la soirée, Alice l'avait de nouveau prise à part aux cuisines. Les deux un peu embrumés, elle lui avait annoncé qu'elle allait intégrer une école spéciale. Bien sûr, Saltya avait bien la surprise avec plus ou moins de crédibilité, mais ça y était. La machine était brisée. Plus que quelques heures et elle était entrée dans un monde totalement personnel.

Cette nuit-là, elle avait beaucoup de mal à trouver le sommeil. Elle se posait des milliers de questions, tentant d'imaginer la situation à venir. Quelqu'un allait-il vraiment venir la chercher ? Dumbidore lui avait dit qu'il ne venait pas lui, mais elle espérait que la personne serait aussi gentille que lui ou qu'Alice. Est-ce que ça serait un sorcier ? Ou plutôt une sorcière ? En tout cas, maintenant qu'elle y était, elle avait quand même un peu peur de quitter l'orphelinat.

À force de questionnement, elle s'endormit. Mais pas pour longtemps. Elle avait l'impression d'avoir dormi cinq minutes quand Alice la réveilla.

Mais petite Saltya, habille-toi vite. La personne qui doit venir la chercher est déjà là...

Saltya sauta de son lit et s'habilla en hâte. Heureusement qu'elle avait préparé son petit sac à dos. Elle sentit le trac monter en elle. Non, il ne fallait pas qu'elle craque. Elle arriva aux chaussonnes et se précipita pour vérifier qu'elle ne laissait rien. Elle s'arrêta alors jusqu'à la porte, fit un arrêt, prit sa respiration et la franchit d'un pas décidé.

Elle descendit l'escalier. Elle pouvait voir Alice en bas, mais la personne qui l'attendait se trouvait dans l'ombre. Elle ne voyait pas son visage. Lorsqu'elle arriva au pied de l'escalier, elle s'arrêta. Un regard dur et froid venait de se poser sur elle. Elle sentit son sang se geler. Ça ne pouvait pas être cet homme qui était s'occuper d'elle ? Elle regarda s'il n'y avait pas quelqu'un d'autre, mais en vain. Tout d'un coup, elle s'arrêta plus près de la porte. En tout cas, pas avec cet homme, mais elle n'avait plus le choix. De plus, l'homme semblait s'impatienter. On avait l'impression qu'il se ennuyait de dire quelques choses.

Alice s'approche de Saltya et la serre dans ses bras.

... Au revoir, petite Saltya. Vous prendrez soin d'elle, n'est-ce pas ? Elle s'était retournée vers le monstre.



Celui-ci grimace puis il répondit sur un ton glacé :

- Evidemment. Maintenant, nous devons partir.

Elle ne prit même pas le temps de voir si Séliza le suivait. Il quitta l'ophtalmiste. Séliza jeta un regard à Alice qui lui fit signe de le suivre. Comment pouvait-elle garder ce secret ? Elle-même se sentait au fond de son petit couloir. Elle agrippa les bretelles de son sac et marcha vers la sortie. Elle n'essaya même pas de se retourner.

Quand, il y avait l'homme. Il était évidemment venu de lui. Il lui faisait penser à une chose morte. Apparemment, ils allaient voyager en bus. Il fit signe à Séliza de monter.

- Bonjour, petite demoiselle, dit un jeune homme. Bienvenue dans le magistère.

Ah ! Au revoir quelqu'un d'accablant. Séliza reprit courage. Elle vit alors qu'il y avait d'autres enfants dans le bus. Un garçon aux cheveux bleus lui fit signe et elle alla s'asseoir à côté de lui.

- Séliza, moi c'est Océ et toi ?

- Séliza.

- Accroche-toi.

- Plus... ?



Elle n'est pas le temps de leur non-moi. Le Magicien d'Oz n'est pas le temps de leur non-moi.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés